

**L'INSCRIPTION DU DESPOTE STEFAN SUR
LA STÈLE DE KOSOVO 1403-1404⁴⁶²**

Ces mots furent écrits sur la stèle de marbre de Kosovo :

Attribuée au despote Stefan Lazarević⁴⁶³, cette épitaphe est un texte que son caractère laïque distingue de la plupart des autres écrits consacrés à la gloire du prince martyr. L'idée fondamentale de ces vers ne diffère pas de celle qu'expriment les autres textes sur le prince Lazar, mais l'accent est nettement déplacé vers le fait militaire et patriotique plutôt que vers un sacrement religieux.

Homme qui foules de tes pas la terre serbe,
que tu sois d'ailleurs ou de ce pays,
qui que tu sois et d'où que tu sois ;
abondant ce champ
appelé Kosovo,
quantité d'ossements sans vie
désolation pétrifiée, tu verras
et, au milieu, en signe de croix
et comme un étendard érigé debout,
tu m'apercevras.
Ne passe pas outre en m'ignorant,
telle une chose vaine et vaniteuse,
mais, je t'en prie, viens et approche-toi,
ô bien-aimé,

⁴⁶² Traduction d'après l'édition du manuscrit (XVI^e siècle, Recueil n° 167 de la Bibliothèque du Patriarcat de Belgrade) : Dj. Trifunović, *Десном Стефан Лазаревић - Књижевни радови*, Belgrade 1979, p. 145-146, 158-160.

⁴⁶³ L'analyse stylistique de Trifunović a confirmé cette attribution : Trifunović, *Списи о кнезу Лазару*, p. 284-288 ; B. Bojović, "L'épitaphe du despote Stefan sur la stèle de Kosovo", *Messenger orthodoxe* (numéro spécial) III Paris (1987), p. 99-102.

considère les mots que je t'offre,
 afin de comprendre
 la cause, la raison et le sens de ma présence ici,
 car en vérité je te le dis,
 de même que l'inspiré,
 en substance, je vous apprendrai ce qu'il en fut.
 Il fut ici, jadis, un grand souverain,
 merveille de ce monde et monarque serbe,
 appelé Lazar, le grand prince,
 rempart vertueux de piété inébranlable,
 étendue de connaissance divine et profondeur de sagesse,
 esprit ardent et protecteur des étrangers,
 nourricier des démunis et compassion des humbles,
 miséricorde des offensés et consolateur,
 aimant tout ce qui est la volonté du Christ.
 Il se range à Ses côtés, lui-même de son propre choix,
 avec tous les siens, innombrable multitude,
 guidés par son bras.
 Hommes braves, hommes téméraires,
 hommes véritables par leurs faits et gestes,
 resplendissant comme les étoiles brillantes,
 semblables à la terre couverte des fleurs colorées,
 parés d'or et ornés de pierres précieuses ;
 multitude de chevaux de choix sellés d'or,
 splendides et magnifiques chevaliers.

Tel un bon pasteur et guide,
 des très nobles et glorieux,
 il conduit avec sagesse les agneaux du Logos,
 pour que, trouvant leur bonne fin dans le Christ,
 de la couronne des martyrs s'étant rendus dignes,
 ils communient à la gloire céleste.
 C'est ainsi que cette immense multitude,
 avec leur bon et grand seigneur,
 l'âme hardie et la foi inébranlable,

ainsi qu'à un festin somptueux ou vers une salle d'apparat,
 d'un même mouvement fondit sur l'ennemi,
 écrasant le dragon véritable,
 mettant à mort la bête féroce,
 le puissant adversaire,
 l'hadès insatiable,
 le vorace Amurad et son fils,
 rejeton venimeux de la vipère,
 le chiot du lion et de Chimère,
 et beaucoup d'autres avec eux.
 O, prodige des desseins de Dieu !
 L'intépide martyr fut capturé
 par les mains iniques des Agaréens,
 et subit dignement lui-même l'épreuve finale,
 devenant le martyr du Christ,
 le grand prince Lazar.
 Il fut décapité par la main de cet assassin,
 le fils d'Amurad.

Ceci s'accomplit :
 en l'an 6897 [1389], indiction 12,
 au mois de juin le 15^e jour, mardi,
 à la 6^{ème} ou à la septième heure [12-13h],
 je ne le sais,
 Dieu le sait.